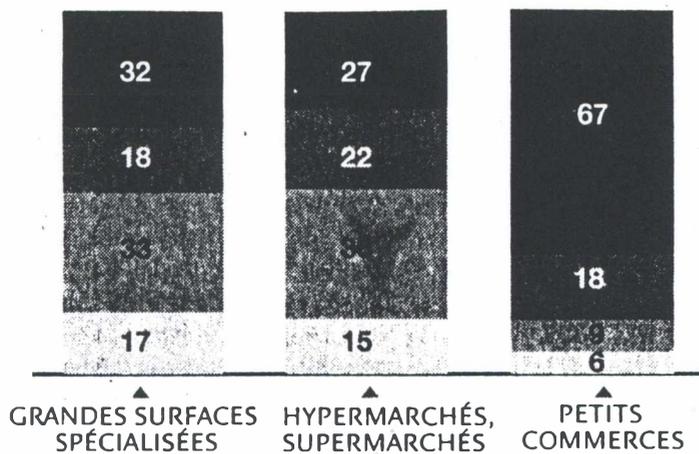


## ▼ Banques et grandes surfaces en première ligne

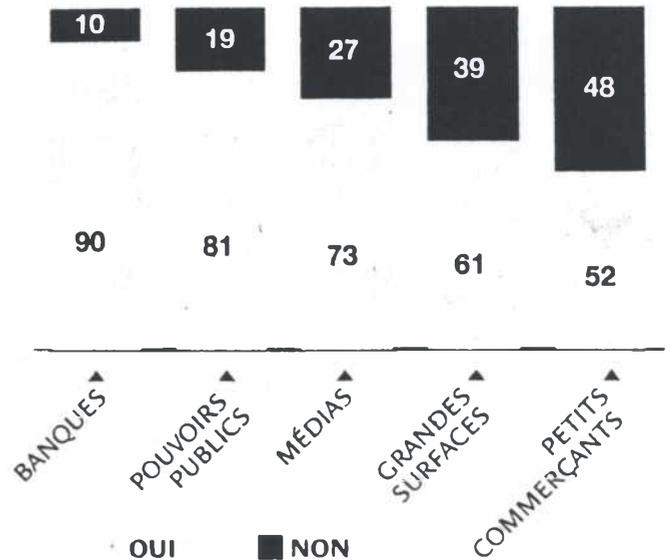
NIVEAU D'INQUIÉTUDE DES COMMERÇANTS  
VIS-À-VIS DES FILES D'ATTENTE



■ TRÈS INQUIET ■ PLUTÔT INQUIET  
■ PLUTÔT PAS INQUIET ■ PAS DU TOUT INQUIET

LE PUBLIC SOUHAITE RECEVOIR  
DES INFORMATIONS DES...

en pourcentage



Source : Observateur Cetelem juin 2001

# En Grèce, « tout devrait bien se passer »

*Le Monde 16/10/01 p VII*

ATHÈNES

de notre correspondant

**L**es Grecs attendent nonchalamment l'entrée de l'euro, qui mettra pourtant fin à la drachme, la plus ancienne devise du monde, née au VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. en Asie mineure. L'arrivée de la monnaie unique signifie pour ce petit pays, isolé au fond de la péninsule balkanique, un bond en avant dans le club européen. La Grèce a été admise le 1<sup>er</sup> janvier dernier dans la zone euro après des progrès économiques fulgurants. Que de chemin parcouru depuis vingt ans quand la Grèce, encore sous-développée à maints égards, adhère à la Communauté économique européenne !

L'état de préparation du pays est jugé satisfaisant et le gouvernement s'apprête à lancer sa dernière campagne nationale jusqu'au début 2002 pour que les gens aient en tête « des idées fraîches » quand les billets et les pièces circuleront. Un effort particulier a été fait dans les écoles, les jeunes étant considérés comme les plus aptes à aider les personnes âgées.

Le monde économique s'est préparé pendant toute l'année, et même avant en ce qui concerne les banques. L'Union des banques de Grèce (UBG) avait lancé, dès 1998, une campagne d'information et

## La forte motivation de la population a impressionné Nicole Fontaine, présidente du Parlement européen

d'adaptation des différents systèmes bancaires et informatiques. Les banques ont publié de multiples brochures disponibles aux guichets. Pour autant, les établissements ne prévoient pas, pour le moment, d'embaucher de personnel supplémentaire pour aider leurs clients.

Pour les consommateurs, le double affichage a été mis en place sans problème au début de l'année et les étiquettes affichent le prix, d'abord en euros et ensuite en drachmes. Un mémorandum a été signé dans ce sens avec les représentants des commerçants, artisans, supermarchés, grands magasins et restaurants.

Les chaînes grecques de distribution comme Sklaventis ou Xinos estiment que « tout devrait bien se passer » avec les moyens du bord, et n'envisagent pas de recourir à

du personnel supplémentaire. « On verra bien à ce moment-là », assurent les professionnels.

Yannis Biris, le « M. Euro » du ministère de l'économie, résume assez bien la situation : « Nous sommes en Grèce et comme d'habitude les choses se feront au dernier moment, mais on s'en sortira. » Confiant, il estime que « la situation va plutôt bien ». Selon un récent sondage de la Confédération nationale du commerce grecque ESEE, 91 % des commerçants connaissent la parité de la drachme et de l'euro, 93,6 % sont au courant de la date d'introduction de l'euro, 83,6 % sont informés des différentes phases du calendrier et 65 % s'estiment bien informés.

En visite à Athènes fin septembre, la présidente du Parlement européen, Nicole Fontaine, a été impressionnée par l'état de préparation du pays, faisant part d'« une grande tonicité et d'une forte motivation ». « J'ai apprécié la façon dont la Grèce se prépare très activement et avec enthousiasme à l'entrée de l'euro », a-t-elle ainsi déclaré. « Les PME ont l'air prêtes. Je ne suis pas sûre que les autres Etats membres soient dans le même cas. Les Grecs ont la volonté d'anticiper alors que d'autres pays se contentent d'attendre. »

Didier Kunz